

„ n'est pas moins injuste d'accuser de haute Trahi-
 „ son le Duc d'Ormond, le Lord Bolinbrock &
 „ autres Seigneurs, qui en exécution des Ordres de
 „ la Reine, ont travaillé à la dernière Paix, puis-
 „ qu'elle fut approuvée & signée par tous les Alliez
 „ en même tems, excepté par l'Empereur, qui com-
 „ me à Nimegue & à Ry'wick differa de conclure
 „ son Traité après les autres. Que les deux Cham-
 „ bres du Parlement remercièrent S. M. de cette
 „ Paix glorieuse & avantageuse, reçût avec applau-
 „ dissement, & solennisée par des actions de grace
 „ publique, tant en Angleterre qu'en Hollande.
 „ Que s'il eût crû d'être recherché par les Par-
 „ lemens suivans, il lui étoit facile de le prévenir
 „ en faisant passer un Acte d'aministie; mais son
 „ innocence ne lui permit jamais de soupçonner
 „ qu'on lui fit un crime de ce qui par tout ailleurs
 „ auroit acquis du moins quelques loüanges. Qu'on
 „ ne peut pas l'accuser d'avoir en rien violé les Loix
 „ du Royaume; que si en quelque cas on s'est éloi-
 „ gné de suivre à la lettre certains termes d'un
 „ Traité d'aillance, on ne peut suivant le droit des
 „ gens, rechercher personne pour un pareil cas; à
 „ moins que les Princes ou Etats qui se trouvent
 „ lezez, n'ayent porté leurs plaintes; il est constant
 „ & connu de tout le monde que durant 15. mois
 „ que la Reine a vécu après la Paix signée, aucun
 „ Prince ni Etat n'a porté plainte contre ledit Com-
 „ te d'Oxford. Qu'on doit attribuer à cette paix
 „ d'avoir vû le Roi George parvenir si tranquille-
 „ ment sur le Trône. Qu'on voit déjà le fruit de cette
 „ même paix par la Regence de France donnée au
 „ Duc d'Orleans; auquel se trouve frayé le chemin
 „ à la Couronne, si le jeune Roi venoit à mourir,
 „ & par ainsi la crainte de voir les Couronne d'Es-
 „ pagne & de France sur une même Tête se trou-